

ALTA



VOCE

Je suis une femme*

Ivana Niseteo

Ce matin, par hasard,
dans le miroir,
j'ai vu des yeux vacillants,
un petit clignement,
un vague sourire, un pot-pourri
d'étonnement et d'assoupissement.

A travers le blizzard,
j'ai vu cette tronche bizarre,
une femme étrangère,
en même temps familière...

Nos regards se sont croisés,
nos sourcils se sont levés,
nous nous sommes regardées avec incrédulité ;
nous nous sommes laissées sans voix,

**Ce slam a été conçu dans le cadre du cours FREN300 (enseigné par David Pajot à l'été 2014).
Étant écrit pour être lu à haute voix, c'est un texte poétique qui joue sur l'oralité et l'expression scénique.*

comme deux statuettes,
complètement muettes...

J'ai mis mes lunettes
pour mieux voir cette marionnette,
pour démasquer cette intruse,
pour dévoiler cette menteuse...
J'ai mis mes lunettes et elle a mis les siennes.
Cela m'a fait comprendre que les siennes étaient les miennes !

Elle et moi,
nous ne nous entendons pas.
Nous ne sommes pas les mêmes,
mais quand même, elle est moi-même.

Cette femme dans le miroir, déguisée en moi,
cette femme vieillissante, un peu dérangement,
je la respecte, et même, je l'accepte,
mais je crie au temps qu'il s'arrête !
Je ne suis pas prête
de prendre mes cliques et mes claques,
et de disparaître,
de m'évaporer, de me réincarner !

Mais le temps s'en fout !
Jamais le temps n'attend.
Et moi ? Je n'ai plus le temps...

J'étais indolente,
pas du tout vigilante,
je n'ai pas remarqué, je n'ai pas compris
à quel moment les roux sont devenus gris !

La vie m'a servi un tas de citrons,
un carton rouge, plusieurs jaunes,
des pilules amères, des boîtes de bonbons,
un peu de misère, des bouquets de ballons.

Souvent on me blessait, me brisait le cœur,
me lésait l'orgueil, me cassait l'humeur;
j'avalais l'amertume en pleurant, en riant.
Maintes fois j'ai sabré le champagne pétillant.

J'étais folle de bonheur, j'étais folle de douleur,
et maintenant je m'enivre des odeurs
de la pluie, du pain, du petit matin...
Et, en fin de compte, il n'y a pas de honte.

Ce matin dans le miroir,
j'ai mis du rouge à lèvres, j'ai poudré mon nez,
pas pour la beauté,
mais pour farder la réalité.
Dans mon ciel nocturne il y a assez de lumière !
La lune brillante,

des étoiles filantes,
le Grand Chariot pour voyager,
la Voie Lactée pour cheminer,
l'Étoile Polaire pour me guider...

Je suis collectrice de rides,
chacune de mes rides porte une histoire.
Je suis collectrice de souvenirs,
de petites mémoires.
Et sans fard,
je suis collectrice de cicatrices du corps et de l'âme.
Je suis observatrice, narratrice, séductrice... Je suis une femme !

Je suis une femme.